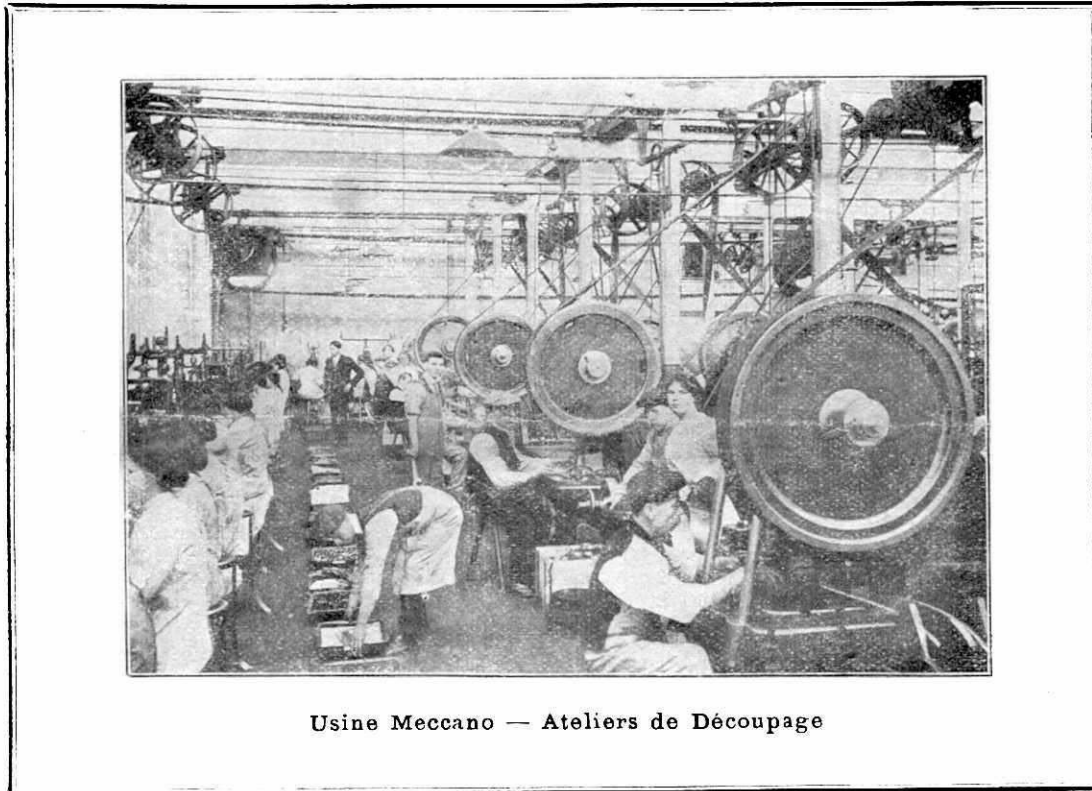


MECCANO MAGAZINE

IL AJOUTE UN ATTRAIT DE PLUS AUX ATTRAITS MULTIPLES DE MECCANO



Usine Meccano — Ateliers de Découpage

ÉDITORIAL

Nos nouvelles pièces détachées

Nul doute que les praticiens du Meccano n'usent largement des pièces nouvelles que la saison des fêtes leur apporte. Ces éléments nouveaux élargissent considérablement le champ des possibilités du système Meccano, et constituent un groupe remarquable d'organes essentiellement propres à introduire toujours plus d'originalité dans la création de modèles inédits. Si vous ne possédez pas la liste complète de ces nouvelles pièces, demandez-la à votre fournisseur ou, à son défaut, écrivez-nous.

Concours annuel

Demandez également les conditions du prochain Grand Concours organisé, cette année, sur des bases nouvelles. Trois catégories distinctes de concurrents se partageront les prix : les petits, les moyens, les grands, chacun dans leur cadre respectif.

Le dernier Concours fut un grand succès, mais le prochain semble devoir battre tous les records.

Meccano aisément procurable

Pour la première fois depuis 1914 nos arrivages nous parviennent librement et en quantités illimitées. L'exécution de toutes nos commandes est maintenant assurée. Pressez vos fournisseurs habituels de se mettre en mesure de répondre à vos besoins. A l'heure où paraîtront ces lignes nos stocks seront au complet.

Le temps est passé des déceptions multiples — retards, restrictions, prohibitions, etc. — qui furent l'accompagnement inévitable de la grande crise mondiale.

Le train Hornby

Tel est le nom que portera notre nouveau Chemin de fer démontable, la dernière création Meccano. **Hornby**, est le nom du génial inventeur du système Meccano, et qui a eu cette idée non moins géniale de prendre le classique Chemin de Fer mécanique avec sa conformation rigide, tout d'une pièce, que nous connaissons tous, et d'en faire un Chemin de Fer se décomposant en 27 pièces démontables, interchangeable et remplaçables à volonté. Demandez-le à votre fournisseur et constatez, en outre, ses belles qualités de solidité et de durabilité. Celui-là n'a pas été construit avec des boîtes à sardines.

Méfiez-vous des imitations

Comme tous les ans à pareille époque, nous dirons aux fidèles amis de Meccano d'ouvrir l'œil sur les imitations multiples qui périodiquement, notamment en fin d'année, essayent de se faufiler dans les bonnes grâces du public, en se donnant autant que possible, c'est-à-dire avec autant de mal que possible, une vague ressemblance avec Meccano. Rappelez-vous que seul Meccano vous offre un système rationnel; seul il possède une série complète d'éléments mécaniques vous permettant avec un minimum de moyens d'obtenir un maximum de résultats. Ses pièces essentielles sont brevetées et ne peuvent être copiées.

Clubs Meccano

Répondant aux demandes que nous recevons de nos correspondants nous informons nos petits amis en général que pour leur faciliter le recrutement des adhérents aux Clubs Meccano en formation nous pouvons leur fournir la liste des Meccanos que nous connaissons dans chaque localité.

Meccano (France) Paris.

Le Directeur.

HISTORIQUE du MECCANO

Par Frank Hornby

(Suite)

Beaucoup d'habileté et de savoir-faire sont exigés de la part de ceux qui sont chargés de régler ces machines délicates; et même une fois la bonne mise en marche acquise, une surveillance de tous les instants est encore rigoureusement nécessaire pour assurer la permanence du réglage dont dépend une production soignée.

Dans ce département, nombreuses sont les machines vraiment intéressantes à étudier, telles par exemple, celles qui produisent les chaînes Galle et les Vaucanson, et dans lesquelles un simple fil de cuivre introduit dans l'orifice récepteur, émerge à l'autre bout, complètement transformé en une chaîne parfaite. Ces machines sont des prodiges de travail automatique et semblent véritablement douées d'intelligence.

Mentionnons également les machines spéciales pour le perforage des manchons d'accouplement. Les multiples perforations y sont exécutées en une seule fois. Rien de plus intéressant que d'observer l'opératrice manœuvrant un simple levier et faisant s'avancer, dans un ordre parfait, vers leur poste respectif, les différentes mèches qui se saisissent de leur proie — pour ainsi dire — et la transpercent aux endroits mathématiquement prévus. Imaginez le temps ainsi gagné sur les anciens systèmes de perforage procédant par unité.

Une autre machine de conception également ingénieuse est celle qui fait instantanément l'assemblage de la roue et de son collier à vis d'arrêt. Mais, la plus intéressante de toutes, et au plus haut degré, est la machine qui fabrique les boulons. Ces derniers proviennent d'un fil d'acier porté à la grosseur appropriée. Ce fil d'acier passe d'abord dans un dispositif spécial qui le coupe à la longueur voulue, et en même temps pose la tête du boulon. L'opération qui suit consiste à pratiquer l'entaille dans la tête du boulon. Les boulons sont jetés en vrac dans la trémie de la machine à entailler qui, automatiquement en fait le triage, et avec une célérité merveilleuse, automatiquement les range un par un, à la file, pour les faire passer ensuite dans une cannelure qui aboutit elle-même à une seie circulaire qui pratique l'entaille.

Par un procédé identique les boulons passent ensuite dans le dispositif qui effectue l'enroulement du filet, c'est-à-dire comme pour l'opération précédente, les boulons sont jetés dans une trémie, et par un mécanisme identique qui les pousse les uns derrière les autres avec une vitesse vertigineuse, vous donnant à peine le temps de les voir défiler, ils sont acheminés vers ce dispositif de la machine qui pratique finalement l'enroulement du filet.

(A suivre).

Lauréats français de notre Concours Annuel

Primé de 6.000 francs

Cloturé le 31 Mars 1920

Nous avons le plaisir de présenter à nos lecteurs les photographies que sur notre demande les lauréats français de notre dernier Concours ont bien voulu nous adresser pour le Magazine. — Au moment d'aller sous-presse, 30 seulement sur 48 que nous attendions nous étaient parvenues. --



M. De VREGILLE
Lyon
1^{er} Prix



M. TUSOLI
Lyon
3^e Prix



M. MARCHAND
Paris
6^e Prix



M. NOVE
Lyon



M. PEYCHES
Libourne



M. GILLES
Tourcoing



M. BLOCH
Nancy



M. WRIGHT
Paris



M. PERRIN
Lyon-Vaise



M. LHEUREUX
Paris



M. GAMZON
Paris



M. NAINTE
Bourg



M. OLIE
Langon



M. De PONS
Rabastens-sur-Tarn



Mlle BARBAUD-DUPARGE
Vuillanfaus



M. BOURSIER
Paris



M. HUTET
Lyon



M. MOUNIER
Argenton



M. TISSERAND
Versailles



M. JEANNIN
Bar-le-Duc



M. ADAMISTRE
St-Nazaire



M. BLANCHOT
Dole



M. FRANCK
Schlestadt



M. CLAUDET
Salins



M. FAUBLEE
Lille



M. TISSIER
Melun



M. THOM
Montbéliard



M. LION
Nancy



M. GONZALES
Paris



M. BREUIL
Épinal

Galerie de "Self-Made Men"

Dédié aux jeunes Meccanos

Il n'y a pas, dans notre beau pays de France, que la boxe, l'automobile et le foot ball, sports éminemment recommandables; il y a aussi le labeur ingénieux d'où sortent les inventions utiles ou simplement récréatives. La grande vogue de MECCANO en est la meilleure preuve. D'ailleurs, les heures de délassement, pour l'enfant et les jeunes gens qui en savent tirer parti, sont les meilleures pour l'esprit d'initiative. Et l'on peut affirmer que la plupart des grands initiateurs de l'humanité doivent leur succès final à une utilisation à la fois amusante et instructive de leurs moments de loisir.

Nous croyons donc qu'on nous saura gré de passer en revue avec nos jeunes lecteurs, l'histoire des hommes qui se firent eux-mêmes, grâce à l'application et à l'initiative personnelle. Tandis qu'ils procéderont aux innombrables constructions que proposent à leur imagination les pièces du MECCANO, ils se souviendront de la constance, de l'obstination dans l'effort qui font les grands ingénieurs, les grands inventeurs, en même temps que les grands politiques.

A. K.

Benjamin FRANKLIN

Un des hommes qui firent le plus d'honneur à l'humanité fut, dans la force du terme, le fils de ses propres œuvres. Il doit être considéré, par les jeunes qui cherchent leur voie, comme le modèle du travail raisonné et de la constance dans l'effort. C'est lui qui émit cet aphorisme qu'on ne saurait trop répéter aux débutants : « Ne gaspillez pas le temps, car c'est l'étoffe dont la vie est faite. » Mais procédons par ordre.

Benjamin Franklin naquit à Boston, en 1706, et mourut à Philadelphie, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Fils d'artisans, il ne fréquenta guère l'école, et, dès sa dixième année, dut apprendre un métier manuel. C'est ainsi qu'en l'espace de quelques mois il s'occupa de la fabrication des chandelles et de l'art du coutelier. A ses heures de loisir, il lisait comme font tous ceux qui cherchent dans la lecture, non seulement une sage diversion à leur labeur quotidien, mais encore le développement de leur esprit.

Son père en conclut qu'il devait le lancer dans l'imprimerie, et il le mit en apprentissage, chez son autre fils, James Franklin. Mal payé, même pas payé du tout, Benjamin se trouvait heureux : il était au milieu des livres qu'il aimait pour le fruit qu'en tiraient sa tête et son cœur. Il se laissa tenter un moment par le démon de la poésie, mais retourna vite à la simple prose, qu'il finit par écrire merveilleusement, en même temps qu'il acquérait cette facilité d'expression verbale dont amis et ennemis se plurent à reconnaître l'élégance et la précision. Il ne fut ni un orateur, ni un rhéteur, mais un homme de bon sens, sachant exprimer sa pensée dans un style le plus souvent lapidaire.

D'autres se seraient arrêtés là. Benjamin Franklin ne vit dans ses succès qu'une invite à pousser plus loin ses études. Il s'attaqua aux mathématiques et à la philosophie, lisant les œuvres des grands penseurs de l'antiquité et de son époque, comparant les systèmes, cherchant à se faire une opinion personnelle sur les plus ardues problèmes de l'existence. La chance, qui ne sourit guère qu'aux gens obstinés, favorisa une seconde fois le jeune Franklin. James fonda un journal, et Benjamin y publia des articles d'excellente allure, et il n'avait que seize ans ! Certes, l'affaire tourna mal puisque le journal, à la suite de quelques opinions risquées, disparut sans plus. Mais, contraint à chercher ailleurs, Franklin réussit, après quelques heures pénibles, à trouver dans Philadelphie un autre imprimeur et à entrer en relations avec sir William Keith, gouverneur de la Pensylvanie. Frappé de ses aptitudes et de son ardeur au travail, celui-ci lui offrit la direction d'une imprimerie. Franklin se rendit à Londres à la recherche du matériel nécessaire dans l'occurrence. Un double malheur fondit sur lui : ses lettres de recommandation furent remises à un autre, et l'argent qui lui avait été avancé, s'égara dans les mains d'un ami infidèle. Le jeune Franklin — car il n'avait que vingt ans — ne perdit pas l'équilibre. Travailleur, il se ressaisit par le travail. Tandis qu'il entrait à la tâche chez un nouvel imprimeur, il continuait ses études philosophiques et scientifiques. Cependant, à la suite de quelques frasques de jeunesse, il dut se mettre à la recherche d'un autre patron qu'il trouva dans la personne d'un brave homme qui comprit et son caractère et son cœur.

Franklin devint le modèle de la jeunesse studieuse. Après un laps de temps assez court il se trouva à la tête d'une somme d'argent importante qui lui permit de regagner l'Amérique.

Un travailleur trouve du crédit. D'ailleurs, avant la lutte, il mettait en pratique ce conseil d'Alfred de Musset : « Pour réussir dans le monde, retenez bien ces trois maximes : Voir, c'est savoir; vouloir, c'est pouvoir; oser, c'est avoir. » Grâce à l'intervention généreuse de son ami Meredith, il fonda lui-même une imprimerie qui devint vite la principale de la ville. En même temps, il créa ou continua un journal où s'affirma la large culture de son esprit. Ce fut l'époque de son mariage — il avait vingt-quatre ans — avec la femme qu'il avait aimée avant son départ d'Amérique. Sûr de lui-même et plus ardent que jamais au travail, il fonda une sorte de salon de lecture où vinrent causer et discuter en amis les Philadelpiens qui s'intéressaient aux grandes questions politiques du jour. Tous étaient des républicains pour qui son aphorisme : « Un laboureur sur ses jambes est plus haut qu'un gentilhomme à genoux » résumait l'évangile des libéraux.

Grâce à son Almanach du Bonhomme Richard, Franklin fut vraiment la personnalité marquante de Philadelphie et des centres voisins. Et c'est ainsi qu'il devint successivement directeur des postes de sa province, fondateur d'écoles, créateur d'une Compagnie d'assurances contre l'incendie, propagateur des idées d'indépendance, sans que pour cela il se relâchât de son travail scientifique. Car, tandis qu'il rêvait de liberté nationale, il inventait le paratonnerre et luttait à la

fois contre les invasions des Canadiens et celles des peuplades sauvages. Ce n'est pas tout. Possesseur maintenant d'une grande fortune, il reprit ses travaux littéraires, philosophiques et scientifiques, apprit tout seul, suivant son habitude, le français, l'italien, l'espagnol, le latin, fut le conseiller de ses compatriotes et le modèle des hommes d'Etat. Sur ces entrefaites, il dut se rendre à Londres pour demander, en faveur de ses compatriotes, l'aide financière de la mère-patrie. Partout il fut reçu avec honneur et se vit ouvrir les portes de la Société Royale de Londres et de l'Académie des Sciences de Paris. Enfin, il prit une part active, peut-être la meilleure, au mouvement dont devait sortir l'indépendance des Etats-Unis. Il resta en France, comme ministre plénipotentiaire et fut, en 1783, l'un des signataires des traités de paix qui assurèrent la liberté de l'Amérique et la paix avec l'Angleterre. Cependant, désireux de mourir dans le pays qui l'avait vu naître, il retourna en Amérique, où il continua à s'occuper des affaires publiques. A sa mort, le Nouveau-Monde prit le deuil pendant un mois et l'Assemblée Constituante de France pendant trois jours.

En dehors de l'Almanach du Bonhomme Richard, Franklin laissa des Mémoires que Sainte-Beuve jugea ainsi : « Les Mémoires de Franklin sont d'une lecture pleine d'intérêt pour tous ceux qui

ont eu des débuts laborieux, qui ont éprouvé de bonne heure les difficultés des choses et le peu de générosité des hommes, qui ne se sont pourtant ni aigris, ni posés en misanthropes et en vertueux méconnus, ni gâtés non plus et laissés aller à la corruption intéressée et à l'intrigue, qui se sont également préservés du mal de Jean-Jacques et du vice de Figaro, mais qui, sages, prudents, avisés, mettant avec précaution et hardiesse quand il le faut, un pied devant l'autre, sont devenus, à divers degrés, des membres utiles, honorables, ou même considérables, de la grande association humaine; pour ceux-là et pour ceux que les mêmes circonstances attendent, ces Mémoires sont d'une observation toujours applicable et d'une vérité qui sera toujours sentie. »

Une des grandes maximes de Franklin, qui résume d'ailleurs son admirable existence de travailleur, est que « l'homme qui ne fait rien est bien près de mal faire ».

En 1856, Paris donna le nom de Franklin à une rue de Passy où il avait habité longtemps, près de la Barrière Franklin, aujourd'hui disparue, exactement au n° 1 de la rue Singer, dans l'hôtel Valentinois, où il plaça le premier paratonnerre. Précédemment, il avait séjourné au 26 de la rue Penthievre (maison Franklin).

A. K.

Nous avons le plaisir d'informer les Meccanos de France que les Meccanos d'Angleterre dont les noms suivent seraient désireux d'échanger avec eux une correspondance franco-anglaise.

A ceux de nos petits amis qui désireraient profiter de cette occasion de se familiariser avec la langue anglaise, nous les prions de nous adresser leur première correspondance que nous nous chargerons de faire parvenir à destination par le canal de notre maison de Liverpool.

- John Price, 45, Gordon St., Burnley.
- Leonard Wright, 1, Holly Road, Ellesmere Port.
- James Gray, 64, Roslea Drive, Dennistown, Glasgow.
- E. Goodall, 55, Waverley Road, Small Heath, Birmingham.
- Thos. Bridgeman, 14, Pensby St., Birkenhead.
- Tom. Rowlands, Council School House, Ruthin.
- J. N. Sugden, 12, Sturges Grove, Bradford.
- Rex Burry, Cathedral Choir House, Oxford.
- R. L. Fernau, Langley Place, St. Leonards-on-Sea, Sussex.
- R. Parlett, 13, Southey St., Workington, Cumberland.
- C. Norman Popper, The Stile House, Haslemere, Surrey.
- Chas. W. Lee, 21, Kenilworth Road, Kilburn, London N.W. 6.
- R. Groves, 7, William Terrace, Newbottle, Fence Houses.
- Frank Stears, 55, Bridge Road, Uxbridge.
- K. Oakley, 155, Mount View Road, Stroud Green, London N. 4.
- Spencer Wilson, 29, Church St., Sudbury, Suffolk.
- C. A. Squires, 9, Dallow Road, Luton.
- R. Moore, 23, Belgrave Square, Highfields, Sheffield.
- F. H. Lewis, Branksome Hill Road, College Town, Camberley.
- F. Whitford, Kilkenny College, Kilkenny.
- L. Rogers, 112 A, Penwith Road, Earlsfield, London SW 18.
- H. C. Morris, 11, Melville Road, Redland, Bristol.
- F. M. Couch, 11, Warwick Road, Edmonton, London N 18.
- J. Copithorne, Newtown, School, Waterford.

**GRAND
CONCOURS ANNUEL MECCANO**

Primé de
6.000 francs

Cloturant le **15 Avril 1921**

~~~~~

Les candidats des deux sexes et de tout âge peuvent concourir. Aucuns frais d'inscription. L'ingéniosité et l'originalité manifestées dans la construction des modèles seront les seules bases sur lesquelles statueront les juges du Concours. Aucune préférence ne sera accordée aux modèles soi-disant travaillés ou compliqués. Un petit modèle finement construit et renfermant une idée originale aura autant de chances de succès que le modèle le plus considérable et le plus compliqué. La formule à remplir vous donne tous les détails nécessaires. Demandez-la à votre fournisseur. A son défaut, écrivez-nous.

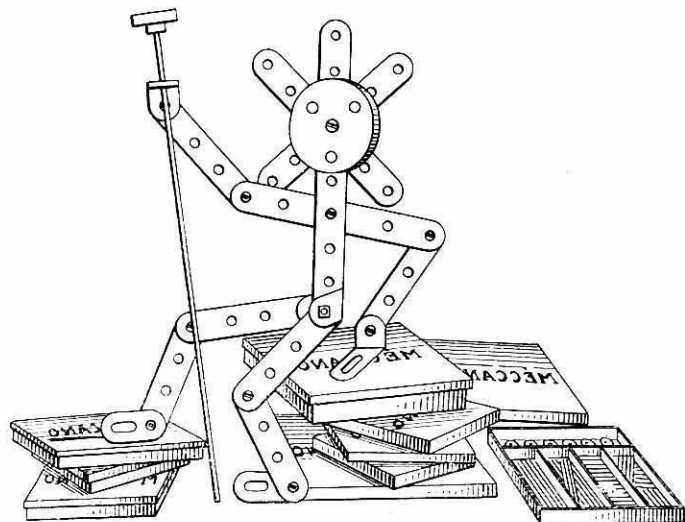
**Accessible  
à qui possède  
un Meccano**

**Plus de 200 Prix**

MECCANO (FRANCE LTD)  
5, Rue Ambroise-Thomas - PARIS



**LE ROI SOLEIL ACTUEL**



Argenton, le 8 Novembre 1920

Monsieur le Directeur,

Je vous présente le roi soleil actuel. Quoique ses gestes manquent de souplesse reconnaissez qu'il n'est pas malgré tout sans une certaine grâce. Et surtout, un trône ciselé orné de draperies magnifiques peut-il être aussi précieux qu'un siège entièrement composé de "Boîtes de Meccano".

Non évidemment. Le Roi de mon dessin est le vrai roi des rois qui laisse loin derrière lui le roi soleil d'autrefois.

D. MOUNIER.

Champ de Foire, Argenton-sur-Creuse (Indre)

**TARIF**

|                          |       |       |                         |       |        |                          |        |                         |
|--------------------------|-------|-------|-------------------------|-------|--------|--------------------------|--------|-------------------------|
| Boîtes N°                | 0     | 1     | 2                       | 3     | 4      | 5C                       | 5W     | 6                       |
| Prix                     | 15. » | 25. » | 55.55                   | 83.35 | 138.90 | 194.45                   | 277.75 | 500. »                  |
| Boîtes N°                | 0A    | 1A    | 2A                      | 3A    | 4A     | 5AC                      | 5AW    | Inventeur A Inventeur B |
| Prix                     | 12.50 | 27.50 | 30. »                   | 61.10 | 48.35  | 180.55                   | 263.90 | 25. » 69.45             |
| <b>MOTEUR ÉLECTRIQUE</b> |       |       | <b>MOTEUR MÉCANIQUE</b> |       |        | <b>BLOC-ACCUMULATEUR</b> |        |                         |
| 58.35                    |       |       | 35.55                   |       |        | 58.35                    |        |                         |

Pour recevoir le MECCANO-MAGAZINE gratuitement Il suffit de nous adresser 0 fr. 60 en timbres-poste, destinés à couvrir les frais d'envoi de 6 numéros consécutifs.